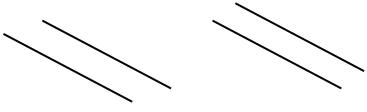
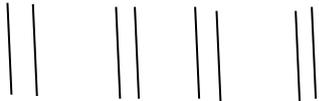
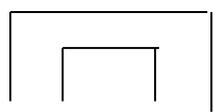


« Raconte ta cité » - Conduite : Chronologie des scènes

Lieu	SCENE	PONT	PROPOS SCENE	CHANSON
	Installation des spectateurs	<i>Métronome à 60</i>		
	Noir dans la salle	<i>Métronome à 60 amplifié</i>		
Salles de classes	<u>Prologue</u>		Restes de scolarité	
	La scène se termine sur	« Rosa, rosam », Brel puis Métronome lent		
Pas de l'horloge	<u>Scène 1 L'horloge solaire (17^{ème})</u>		Corps ignoré / désiré	<i>Slam Compo. Aurélien</i>
	La scène se termine par les villes prises par le roi et figurant sur l'horloge solaire.	« <i>Maréchal nous voilà</i> »		
Cour de récréation	<u>Scène 2 Marie Reynoard (1945)</u>		Ecole / exutoire à la violence de la guerre	<i>Le chant des partisans</i>
	La scène se termine sur les barreaux de la prison en bambous. Facile à transformer en portail.	<i>Sonnerie typique de la Cité Scolaire Stendhal à l'orchestre tempo normal puis tempo rapide</i>		
Cour de récréation	<u>Scène 3 CSS aujourd'hui</u>		Diversité, inclusion/ exclusion extraverti/introverti	<i>Carmen, Stromae</i>
	La scène finit sur Lou qui n'a pas envie.	<i>Adaptation du « feutre taupé » Aznavour/règlement intérieur Puis métronome lent</i>		
	<u>Scène 4 Lycée de jeune Fille</u>			
	La scène finit sur le dortoir.	<i>Interview dans le public : qui est Stendhal ?</i>		
Bâtiment à l'abandon, palissade	<u>Scène 5 Stendhal et l'école centrale</u>		Révolution et Cristallisation	<i>Medley chansons d'amour</i>
	<u>Epilogue</u>	Métronomes et souvenirs		

Prologue

<p><i>Le métronome à 60 devient de plus en plus fort.</i></p>	
<p><i>Se mettre en rang dans la diagonale au rythme du métronome</i></p> 	
<p><i>Quand Eléa dit un, tous se raidissent, le rang devient parfait et immobile. Tous regardent dans la diagonale puis doucement face au public</i></p>	<p>Eléa. Très fort 1 De plus en plus vite 2,3,4,5,6</p>
<p><i>Tous se mettent à compter à toute allure et allant s'asseoir en RANGÉES</i></p> 	<p>TOUS très vite, comptent</p>
<p><i>Quand l'élève oublie le 4, tous se retournent vers elle.</i></p> <p><i>Tous se placent en U en comptant. Les 5 4^{èmes} se placent dans les angles et aux extrémités du U.</i></p> 	<p>Hannah. Très lentement, comme un très jeune enfant 1, 2, 3... 5, 6,7,8,9, dans un soupir de soulagement 10 Paul. Egalité de polygone $AB^2 + AC^2 = BC^2$ Aloïse. B...A...BA...BAOBAB Tous comptent dans toutes les langues du monde.</p>
	<p>Aïssa. To go – went – gone Tous répètent To have – had – had Tous répètent To put – put – put Tous répètent To be – was- been</p> <p>Camille. Brian is in the kitchen.</p>
<p><i>3 ados de Terminale, debout, se regardent entre eux, droits, statuaires, révisent leurs citations pour le bac de philo.</i></p>	<p>Paul. <i>l'air important.</i> Cogito ergo sum Hedi. Je pense donc je suis Cyprien. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme Mohamed. Ne désire que ce qui dépend de toi. Djawad. Ce n'est pas par la satisfaction des désirs que s'obtient la liberté mais par la destruction des désirs (Epictète) Elea. This is Richard, Hedi. This is Cathy Suzanne. and this is Bill. Cyprien. Brigitte ?</p>
<p><i>Se lèvent.</i></p>	<p>Anouck. Amstram Gram Pic et Piquet colléGram</p> <p>Elea. 6 et 9 août 1945 : Bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki. Le monde découvre la terreur de la bombe atomique. Camille. Avril 1967 : Guerre des Six Jours. Aloïse. 4 avril 1968 : Martin Luther King est assassiné.</p>

	<p>Thomas. 6 – 25 octobre 1973 : Guerre du Kippour. Zoya. 1979 – 1989 : Guerre d’Afghanistan. Rémi. 9 novembre 1989 : Chute du mur de Berlin. Colombe. 1995 : Guerre en Bosnie. Maxime. 1999 : Guerre au Kosovo. Nina. 2001 : Attentats le 11 septembre aux Etats- Unis Sanaa. 2002 : Attentats à Djerba (Tunisie) et à Bali (Indonésie). Anouck. 2003 : Attentats à Riyad (Arabie Saoudite), Casablanca (Maroc) et Istanbul (Turquie). Suzanne 2004 : Attentats à Madrid (Espagne). Hannah et tous en échos : Attentats, guerre, assassiné, mort, attentat, guerre...</p>
<p><i>Métronome à 60</i> <i>Choristes formation groupe différents niveaux devant avec livres</i> <i>Les comédiens avec les bâtons dans la même diagonale que pour le début du prologue</i> Arrêt métronome</p>	<p>Aissa. beissen – biss - gebissen Rémi. La noire vaut 1 temps. La blanche vaut 2 temps. Maxime. Le N se transforme en M devant le P de Potter Hannah. La ronde vaut 4 temps. La croche vaut la moitié d’une noire .</p>
<p><i>Sur le devant de scène, seul dans le cercle d’une poursuite</i></p>	<p>Mohamed S, sachant maintenant parfaitement sa leçon ?: Rosa, Rosae, Rosae, Rosam, Rosa, Rosa</p>
	<p><i>Chant : Rosa Brel</i> <i>intro violon et guitare</i></p>
<p><i>Le chœur recule et se mettent en fond de scène avec livres et lampes de poche par deux</i></p>	<p>Mohamed S, sachant maintenant parfaitement sa leçon ?: Rosa, Rosae, Rosae, Rosam, Rosa, Rosa</p>

<p><i>Brenda allume le micro</i> <i>Pendant le texte de Djawad, Brenda</i> ← <i>chante une mélodie pensive sans paroles</i> <i>qui évoque la belle</i></p> <p><i>Lampes éteintes et livres fermés</i></p>	<p>D'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil. Djawad. Que veux-tu ? Je ne sais si cette négligence, Les ombres, les flambeaux, les cris et le silence, Et le farouche aspect de ses fiers ravisseurs, Relevaient de ses yeux les timides douceurs. Cyprien. Quoi qu'il en soit, ravi d'une si belle vue, J'ai voulu lui parler, et ma voix s'est perdue : Hedi. Immobile, saisi d'un long étonnement, Je l'ai laissée passer dans son appartement. J'ai passé dans le mien. Djawad. C'est là que solitaire, De son image en vain j'ai voulu me distraire. Trop présente à mes yeux, je croyais lui parler, J'aimais jusqu'à ses pleurs que je faisais couler. Quelquefois, mais trop tard, je lui demandais grâce ; J'employais les soupirs, et même la menace. Voilà comme, occupé de mon nouvel amour, Mes yeux sans se fermer, ont attendu le jour.¹</p>
<p><i>Quand les jeunes filles ont rejoint les</i> <i>récitants, plein feu, tous se redressent et</i> <i>baissent les yeux</i></p>	<p>Le père Bonfa (Mohamed Hamidou). Si vous êtes ici, c'est pour écrire, récrire et disséquer les textes. Aloïse. Dites moi, Monsieur... Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) La dissection est une procédure bénéfique... je trouve un peu étrange qu'on enseigne tant de poésie à de petits messieurs qu'on devrait exclusivement élever dans l'Amour de Dieu et de la charité. Mohamed. Certains poèmes nous sont tout de même interdits. Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) C'est heureux s'ils vous sont interdits, c'est pour votre bien. En lisant les livres des hommes, nous vous remplissons de leurs vices. Zoya. Vous m'enseignez bien des choses illicites. Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) Jamais rien qui puisse entamer la grandeur de Dieu.</p>
<p><i>A la manière d'une prière, un peu</i> <i>contrainte</i></p>	<p>Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) Calendarium marianum ? Suzanne. Calendrier de Marie Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) Nativitas ? Hannah. Nativité Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) Conce immaculata ? Aïssa. Immaculée conception Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) Annuntuatio ? Maxime. Annonciation Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) Purificatio ? Nina. Purification Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) Praesentatio ? Hedi. Présentation Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) Assumptio ? Colombe. Assomption Le père Bonfa (Mohamed Hamidou) Visitatio ? Sanaa. Visitation</p>

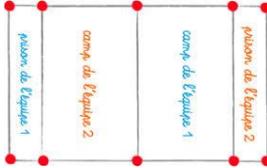
¹ Racine, *Britannicus*, tirade de Néron

*Se prendre au jeu, cela dégénère un brin :
Tableau vivant vers un combat*

*Sur le mot » paix » chacun fait tomber on
bâton.*

Duo 1 Suzanne/Aloïse. Calendarium regium / calendrier du roi
Duo 2 Hannah/Mohamed. Nuptiae/mariage
Duo 3 Maxime/Elea. Batismum Regium / Baptême du roi
Duo 4 Aïssa/Sanaa. Dies natalis delphini / Anniversaire du dauphin Louis XIV
Duo 5 Thomas/Nina Expugnatio/prise ...
Elève 1 Colombe. Tournai,
Elève 2 Maxime. Douai,
Elève 3 Cyprien. Courtrai,
Elève 4. Nina Libération de Maestricht,
Elève 5. Mohamed Prise de Lille,
Elève 6. Anouck Première prise de Gray et de Besançon,
Elève 7. Zoya Prise de Philipsbourg année 1644,
Elève 8. Suzanne Seconde prise de Besançon,
Elève 9. Hedi Rédition de Mulhouse (29 oct 1674),
Elève 10. Elea Libération de Voerden (11 oct 1672),
Elève 11. Sanaa Prise de Dole,
Elève 12. Aloïse 2^{ème} prise de Gray,
Duo 6 Mohamed. Pacis promulg/promulgation de la paix

Scène 2/ Marie Reynoard, la résistance / l'occupation

<p>1 Un terrain de ballon prisonnier avec les bâtons mis en place par : Thomas, Camille, Aïssa, Rémi, Cyprien, Djawad</p> 	<p><i>Cloche jusqu'à l'installation du terrain de ballon prisonnier</i></p>
<p>Intro au trombone <i>Lever de drapeau avec « Maréchal nous voilà »² :</i> <i>Deux rangs de jeunes filles par deux</i> <i>Que les filles (Chorale + Théâtre)</i> <i>Sous le regard de madame Caty,</i> <i>surveillante Générale, le concierge</i> <i>(Mohamed) et l'aumônier (Camille)</i></p>	<p>Chorale / Tous ? Maréchal nous voilà! Devant toi, le sauveur de la France Nous jurons, nous, tes gars De servir et de suivre tes pas Maréchal nous voilà! Tu nous as redonné l'espérance La Patrie renaîtra! Maréchal, Maréchal, nous voilà!</p>
	<p>Le concierge / Paul. Et dire qu'il faudra remettre ça avec les garçons cette après-midi ! Occuper Champollion, il ne manque pas de toupet, ces allemands. Lycée de jeunes filles le matin, Lycée de garçons l'après-midi ! On aura tout vu ! Madame Caty/ Aloïse : Mademoiselle Reynoard n'est pas encore arrivée ? Le concierge/Paul. Non, M'dame Caty. Ca ne m'étonne pas, moi. Ah, pour sûr, si c'était la Marseillaise qu'on leur faisait chanter à nos pensionnaires, elle serait en première ligne, notr' Mam'zelle Reynoard. J'étais au Comptoir Lyonnais, c'matin. Ils s'inquiètent : la police pose beaucoup de questions en ce moment et pour un ticket de sucre, les langues se délient bien vite. Notr' Marie Reynoard, ils nous ont dit, de bien la garder, ces jours-ci. L'aumônier / Camille. Que Dieu nous préserve du malheur. Mademoiselle Reynoard, agrégée de Lettres, cet esprit brillant, cette voix douce, salie par les questions de ces Madame Caty/ Aloïse. Silence, vous parlez trop tous les deux. <i>Silence</i> L'aumônier / Camille. Et cette petite au premier rang, pourquoi est-elle arrivée avec deux mois de retard sur la rentrée ? Madame Caty / Aloïse. Elle vient de la zone occupée, elle a dû attendre son laissez-passer pour rejoindre son père à Grenoble.</p>
<p><i>Le concierge sonne la cloche de la récréation</i> 2 Pensionnaires : Hannah, Anouck, Colombe, Eléa, Suzanne, Sanaa, Nina, Zoya</p>	<p>Tous. Trois fois passera La dernière, la dernière Trois fois passera La dernière restera³ Une. Et si on faisait une partie de ballon prisonnier !</p>
<p>3 <i>Ballon prisonnier entre filles</i></p>	<p>Cyprien. Région de Lyon</p>

² https://www.youtube.com/watch?v=sb_CMMkVE0E

³ <https://www.youtube.com/watch?v=f0pV8wQ5lys>

<p><i>Stylisé</i></p> <p><i>Hannah, Anouck, Colombe, Eléa, Suzanne, Sanaa, Nina, Zoya</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - disposition 4/4 - lancée / esquivé - lancée / touchée / prisonnier - idem 4 fois <p>4</p> <p><i>quand les 4 prisonnières sont rassemblées, les comédiens et choristes prennent les <u>bâtons pour dresser avec les barreaux d'une prison.</u> En U</i></p>	<p>Thomas. Etat Français Aïssa. 13 octobre 1942 Le préfet régional à Monsieur le Préfet de l'Isère Camille. Objet : Application de la loi du 11 août 1941 REYNOARD Marie, professeur au Lycée de jeunes filles de Grenoble Hédi. J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint et aux fins d'exécution (...) Djawad. mon arrêté de ce jour prononçant la suspension de ses fonctions de Mademoiselle REYNOARD Marie, professeur au Lycée de jeunes filles. Mohamed. L'intéressée a été écrouée par le Parquet de Lyon pour agissements clandestins au sein de l'Organisation « Combat »⁴.</p> <p>Intro « Maréchal nous voilà » au trombone</p>
<p><i>Toutes sortent</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - une lettre qu'elles écrivent à genou au sol 	<p>Aloïse. Madame Caty, Dimanche Hannah. Chère amie, Je suis arrêtée et transférée à Lyon demain matin pour propagande gaulliste. Anouck. Voulez-vous être tout à fait gentille et prévenir mes parents. Colombe. Vous leur direz que ce n'est pas grave, qu'il y a eu d'autres cas qui n'ont amené aucune catastrophe, pas même la perte de la situation, Eléa. qu'il s'agit de la part de paroles et d'actes inconsidérés et que sans doute cette histoire me rendra plus sage. Enfin, vous voyez.... Suzanne. Naturellement je leur écrirai mais je crois que cette petite lettre de vous leur fera prendre moins mal la chose. Sanaa. C'est une corvée que je vous demande là ! Merci ! Nina. On me dit que de Lyon, je pourrai donner des nouvelles. Zoya. Bien affectueusement à vous. Marie Reynoard. Hannah. PS. Je vous laisse mon ticket de sucre. Vous serez gentille de m'envoyer du sucre dès que possible</p>
<p>5</p> <p><i>Dans les silences les bâtons sont déposés au sol en lignes qui formeront le tableau de la cité scolaire : barreaux au sol comme le passage piéton à l'entrée (à cour) et diagonale sur le côté (à jardin)</i></p>	<p><i>violon thème chant des partisans, puis chant en entier (accompagnement : violoncelle, caisse claire, violon)</i></p>

⁴ transcription document d'archives

Scène 3/ La CSS d'aujourd'hui / Intro-extraverti / Ex-Inclusion

<p>1</p> <p><i>A la sonnerie rapide, Chacun va rapidement se placer en deux groupes sur les deux plateformes du public</i></p>	<p><i>Pont : sonnerie cité scolaire Stendhal au piano la 1^{ère} fois Puis sonnerie tempo plus rapide aux percu trombone et violon</i></p>
<p><i>Un groupe de petits énervés bouge-bouge qui joue à trappe-attrape. Un groupe de petites élèves de 6^{ème} entrent par l'entrée collège. On montre son carnet à la surveillante.</i></p> <p><i>Un groupe de lycéens babos-artistes arrivent avec des valises.</i></p> <p><i>Un groupe de jeunes loulous à casquettes. Carnets de correspondance en décomposition ou pas de carnet.</i></p> <p><i>Un groupe parlant arabe, allemand, italien au portail collège.</i></p> <p><i>Un groupe parlant lituanien au portail lycée.</i></p>	<p>Surveillante collège / Colombe. Bonjour, je viens en renfort à l'accueil, vie scolaire collège.</p> <p>Surveillant lycée/Maxime (à l'essai), lunettes noires, au portail lycée. Bienvenue à la Cité Scolaire Stendhal !(tous)</p> <p>Professeur 1/Elea. Week-end copie ou ski ? Professeur 2/Suzanne. Les deux. C'est où, le conseil éducatif à midi ? Professeur 3/Djawad. Dans la salle Vercors. Tu m'offres un café avant la sonnerie ?</p> <p>Surveillante collègue / Colombe. Hep, hep, hep. Les carnets...</p> <p>Une lycéenne à peine plus grande que les 6èmes / Nina. J'ai montré mon carnet pendant 4 ans au Collège. Alors, regarde bien ma tête, parce que maintenant que je suis au lycée, je ne le sortirai plus !</p> <p>Surveillant Lycée/Maxime. Ça va, les artistes ? C'était bien les Master Class à Barcelone. Vous aviez oublié de prévenir l'Internat, hein ! Ils nous ont appelés en panique la semaine dernière. Les oraux blancs... c'est en cour d'honneur !</p> <p>Loulou 1/Eléa. Bonjour Madame ! Loulou 2/Sanaa. Bonne journée. Loulou 3/Aloïse. Passe-moi tes exos de math. J'ai pas réussi à finir le dernier.</p> <p>Elève oujdi/. Massalama ! Elève italien. Bongiorno ! Elève allemand. Guten Morgen ! Surveillant Lycée/Maxime. Ils n'ont pas de carnet ceux-là. Ce sont les correspondants d'Oujda, de Weilburg et Todi. On n'a pas été un Lycée International pour rien ! Alors la Lituanie ! Attention l'année prochaine, c'est vous qui nous accueillez !</p>
<p><i>Les casquettes passent à côté des</i></p>	<p>Un groupe de petites élèves de 6^{ème} qui révisent avec des très grands cahiers entre les mains. « La journée des Tuiles est le nom donné à une émeute, survenue le 7 juin 1788 à Grenoble, au cours de laquelle les</p>

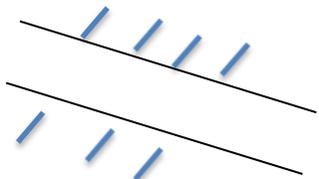
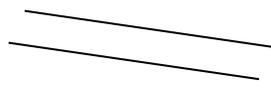
<p><i>petites effarouchées par ces grands gaillards.</i> Les bouge-bouge viennent les saluer à coup de mains en faisant les grands. Les babos-artistes se sont installés par terre et jonglent, révisent plus ou moins en se zieutant. Un bouge-bouge déboule en courant et fait tomber les balles.</p>	<p>insurgés ont affronté la troupe à coups de tuiles, dans le contexte de la fronde parlementaire. »</p>
<p><i>Un rang dehors. Dans le rang, on distingue un isolé, des pipelettes, des qui se recoiffent, des taquets à l'isolé.</i></p> <p><i>Ella prend les M1 M2 M3 les choristes prennent leurs bâtons pour Carmen et se laissent à l'arrière en deux lignes. Les comédiens en diagonale.</i></p>	<p>Professeur 3/Djawad. En rang par deux.</p> <p>J'ai dit en rang deux par deux</p> <p><i>Il les compte. Elle est où Lou ?</i> <i>Silence des élèves.</i> Professeur 3/Djawad. Quelqu'un a des nouvelles, l'a appelée pour en avoir ? <i>Silence des élèves.</i> Professeur 3/Djawad. Personne ne l'a appelée pour avoir de ses nouvelles ?! <i>Silence des élèves.</i></p>
<p><i>Pd l'intro, les choristes s'avancent</i></p>	<p>« Carmen » Stromaé Intro violon</p>
<p><i>Début de bagarre dans le rang. Les choristes reculent en voyant cette bagarre. Professeur 3 s'interpose.</i></p>	<p>Professeur 3/Djawad. On se calme ! Elèves bagarreurs 1 et 2/Aïssa et Mohamed S. J'ai rien fait, hey, j'ai rien fait. Elève bagarreur 1/Aïssa. Il fait que d'me regarder. Elève bagarreur 2/Mohamed S. Il a insulté mes morts. Professeur 3/Djawad. On se calme ! Elève bagarreur 1/Aïssa. Il fait que d'me regarder. Elève bagarreur 2/Mohamed S. Il a insulté mes morts.⁵ Surveillant lycée. Je m'en occupe. Allez, les gars, venez vous aérer les idées au jardin. Y a bien besoin de bécher. Elève bagarreur 1/Aïssa. Bécher ? C'est quoi ça ? Elève bagarreur 2/Mohamed S. Ne la ramène pas. Tant qu'ils n'appellent pas mes vieux, ça me va.</p>
<p>Choristes et comédiens en deux diagonales</p>	<p>Professeur 3/Djawad. Allez, on se met en rang par deux.</p> <p>Je est un autre⁶. Si le cuivre s'éveille clairon, il n'y a rien de sa faute. Cela m'est évident : j'assiste à l'éclosion de ma pensée : je la regarde, je l'écoute : je lance un coup d'archet : la symphonie fait son remuement dans les profondeurs, ou vient d'un bond sur la scène. (...) La première étude de l'homme (...) est sa propre connaissance, entière ; il cherche son âme, il l'inspecte, il la tente, l'apprend. Dès qu'il la sait, il doit la cultiver ; cela semble simple ... Je est un Autre.</p>

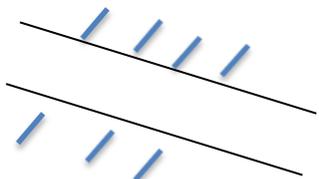
⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=d-ekszLovdo>: « Entre les murs » François Begaudeau, cour de récréation à 1h15min

⁶ Rimbaud, *Lettre à Paul Demeny*, 1871

	<p>Surveillante Collège/Colombe. Ton carnet, demoiselle. Lou/Anouck. De moi quoi ? Surveillante Collège/Colombe. Ton carnet, s'il te plaît. Lou/Anouck. J'ai pas. Surveillante Collège/Colombe. Tu t'appelles comment ? Lou, ne répond pas. Surveillant Lycée/Maxime. C'est bon, je la connais. Ca fait longtemps qu'on ne t'a pas vu, Lou. Ca va ? Qu'est-ce qui t'es arrivé ? Lou/Anouck. Rien. J'avais pas envie de venir, c'est tout.</p>
<p><i>Les garçons emmènent tous les bambous dans les coulisses sauf les 6 pour le dortoir Mise en place du dortoir</i></p>	<p>Métronome à 60 puis, Règlement intérieur au ralenti :Refrain 1, 2 C1 et R1 lent joué au piano balais et trombone</p>

Scène 4/ Lycée de jeunes filles / XX^{ème}

<p>1 Au dortoir / Silence Choristes avec leurs livres, comédiens avec leur lampe de poche</p> <p>tête vers le bas</p> 	
<p>Filles qui chouinent</p> <p>2 Choristes se lèvent et se mettent dans l'espace central</p> <p>A la fin du chant elles retournent se coucher</p>	<p>Arrêt métronome Intro trb (descente)</p> <p>Chant sur le feutre tapé : le règlement intérieur</p>
<p>3</p>	<p>Elève 1 / Odile / Anouk. Comment tu t'appelles, la nouvelle ? Elève 2/Françoise, Colombe, frigorifiée. Françoise <i>Silence.</i> et toi ? Elève 1 / Odile, Anouk. Odile. <i>Silence.</i> Je suis une des plus anciennes. <i>Silence</i> Je suis là depuis le Petit Lycée. <i>Silence.</i> Depuis mes 6 ans. Je suis de 1946. <i>Silence.</i> Tu viens de loin pour l'internat ? Elève 2/Françoise/Colombe. Saint-Ismier. <i>Silence.</i> Il fait toujours aussi froid ici ? Elève 1/Odile / Anouk. Oui. <i>Silence</i> Et je te préviens, le pantalon n'est toléré que quand il y a de la neige. <i>Silence.</i> Tu n'as qu'à dire que tu as mal au ventre. A l'infirmerie, on te donnera l'infusion. Ca te réchauffera pour un moment.</p>
<p>4 Arrive des escaliers publics</p>	<p>La Surveillante générale / Aloïse : Mesdemoiselles, en rang par deux, vous descendez pour la photo de classe!</p>
<p>Sur le plateau de chaque côté (avant ou arrière scène) Madame La Directrice et Madame la Surveillante Générale. Inspection des chaussettes remontées, des jupes à défroisser, des ongles dont il faut enlever le vernis...</p>  <p>Mademoiselle Picard va se démaquiller.</p>	<p>Les jeunes filles. <i>Pas un mot dans les rangs</i> Une jeune fille, Mademoiselle Clément / Eléa, <i>chuchote.</i> La Surveillante Générale / Mme Caty, Aloïse <i>toute maquillée.</i> Mademoiselle Clément, sortez du rang ! La Directrice/Nina. Comment osez-vous, Mademoiselle Clément !? La Surveillante Générale/Aloïse. 300 lignes. « Je ne dois pas parler dans les escaliers », à copier pour demain, 300 fois Mademoiselle Clément/Eléa. Je vous présente mes excuses, Madame la Directrice, Madame la Surveillante Générale... La Surveillante Générale/Aloïse. Mademoiselle Picard (Suzanne et Hannah), au lavabo ! La Directrice, Nina, <i>avec une étoile en fourrure.</i> Vous savez très bien qu'il est interdit de se maquiller, Mademoiselle Picard ! La Surveillante Générale/Aloïse. 500 lignes. « Je ne dois pas me farder</p>

	<p>au Lycée », à copier pour demain, 500 fois et vous serez privée de sortie jeudi.</p>
<p>5 <i>Photos de classe en pyramide</i></p> <p><i>Le Concierge / Paul arrive avec un appareil photo ou ses mains en cadre.</i></p> <p><i>Mademoiselle Picard arrive en courant.</i></p> <p><i>L'aumônier / Camille est entré avec le concierge.</i></p>	<p>Elève 1/Odile/Anouk. Ces deux-là, c'est tous les jours le même manège. Elles se maquillent, elles font des lignes, mais elles ont une belle excuse pour aller Rue Voltaire.</p> <p>Elève 2/ Françoise/Colombe. Qu'est-ce qu'il y a Rue Voltaire ?</p> <p>Elève 1/ Odile/Anouk. La Chapelle pour se confesser de ses péchés quotidiens. Et à confess, on a droit d'y aller, sans être accompagné...</p> <p>Elève 2/ Françoise/Colombe. Ca fait rêver !</p> <p>Elève 1/Odile/Anouk. Ce qui fait rêver, ce n'est pas la Chapelle, mais les détours pour y arriver ... place Grenette, place Victor Hugo... Et des fois, on n'y met même pas les pieds à la Chapelle...</p> <p>La Surveillante Générale/Aloise. Silence, Mesdemoiselles !</p> <p>La Directrice/Nina. Et un peu plus de tenue !</p> <p>La Surveillante Générale/Aloise. Mademoiselle Picard ! Vous ne vous êtes pas assez fait remarquer aujourd'hui. Dépêchez-vous de rentrer dans le rang.</p> <p>L'aumônier/Camille. Et vous n'oubliez pas d'aller vous confesser à la Chapelle, mademoiselle Picard...Ah ! Ces égarements du corps ne sont que le reflet des égarements de l'âme... Ce sera le sujet de notre prochaine leçon de morale, dès demain !</p>
<p>6</p> <p><i>Se recouchent</i></p> 	<p>La Directrice/Nina, à l'aumônier. Mon père, je souhaite recueillir votre avis sur la destination de notre prochain voyage. Ces jeunes-filles ont besoin de voir le monde pour le comprendre et entretenir leur curiosité. Notre manoir à Autrans est certes une destination de qualité, mais que diriez-vous de la Sicile pour la fin de l'année ?</p> <p>L'aumônier/Camille. Avec tout le respect que je vous dois, Madame la Directrice, privilégions les lieux Saints... Rome ? ou la route des Cathédrales..., dans notre chère vieille France ?...</p> <p>La Directrice/Nina. Vous avez peut-être raison... mais ces jeunes filles ont une telle soif de savoir.</p> <p>Le Concierge/Paul. Encore quelques années et vous les enverrez sur la Lune ! Vous avez entendu. Spoutnik ! Tu parles d'un nom. Ils ont réussi à nous l'envoyer dans l'espace, ce matin, les russes. Spoutnik !</p> <p>L'aumônier/Camille. Spoutnik, ça veut dire « satellite » en russe. Vous feriez bien de venir assister à quelques cours mon cher...</p> <p>La Directrice/Nina. Silence, vous parlez trop tous les deux.</p> <p><i>Silence</i></p>
<p><i>Dans le dortoir.</i></p> <p><i>Une plus grande qui console une petiotte à l'Internat.</i></p> <p><i>Une qui rêve à la Sicile.</i></p> <p><i>Une qui ronfle.</i></p>	<p>Petite Elève 3, Sanaa, en sanglots.</p> <p>Elève 4, Suzanne. Allez, c'est bientôt les vacances, on ira à Autrans. Qu'est-ce que tu ferais avec tes parents commerçants ? Et puis les parents, c'est juste là pour interdire, surveiller, punir...</p> <p>Petite élève 3/Sanaa, pleurniche. Je veux voir ma maman.</p> <p>Elève 4, Suzanne. T'es déjà allée en Italie ? Il paraît que c'est le paradis !</p> <p>Métronome à 60</p> <p>R1 au piano et balais</p> <p>Arrêt métronome</p>

<p><i>Caisse claire marche puis arrêt</i></p>	
<p><i>Au sol, les bâtons comme après une bataille, à l'abandon, comme des gros mikados</i></p> <p>1 <i>Les gars ramènent les bâtons et arrivent par les escaliers du public. Les filles vont de chaque côté sur les plateformes chacune a un bâton donné par les gars</i></p>	<p>Docteur Gagnon (Papi Stendhal) / Cyprien. Henri, par ici. C'est là. Silence, le temps regarder les lieux, les mikados... En 1788, La Convention avait fermé tous les Collèges de l'Ancien Régime, dont celui-là, un ancien Collège Jésuite. Elle a décidé d'y ouvrir l'Ecole Centrale du département et je fais partie du jury qui va l'organiser et proposer des professeurs.</p> <p>Stendhal/ Mohamed S. Grand-père, pourquoi ici ? Sur les vestiges de l'Ancien Régime?</p> <p>Cyprien / Docteur Gagnon (Papi Stendhal). Ce n'est pas que cela. C'est ici, aussi qu'eut lieu la première révolte contre le Roi, une émeute incroyable : la journée des Tuiles.</p>
<p>2</p> <p>Souvenir de la journée des tuiles⁷ ...</p> <p><i>De l'espace public, le peuple qui descend des tribunes. Sur le plateau une diagonale de soldats avec les bâtons en lieu de fusils On entend les pas militaires des soldats et les paroles du peuple</i></p>	<p>Caisse claire reprend puis s'arrête</p> <p>Clameur du peuple : Le parlement du Dauphiné ferme ! Les magistrats sont en exil ! Unissons-nous ! A bas les ordres du roi ! Rendez-nous nos magistrats!</p>
<p><i>Soldats : Diagonale de repli, sur les appuis en arrière</i></p> <p><i>Peuple : appuis avant d'attaquant, appui arrière élan avant l'assaut.</i></p>	
	<p>Cyprien/Docteur Gagnon (Papi Stendhal). La journée des Tuiles avait ouvert une brèche dans laquelle l'élan révolutionnaire s'est allègrement engouffré. Quel meilleur endroit pour l'Ecole Centrale ! Et puis bientôt tu pourras échanger des paroles avec des enfants de ton âge.</p> <p>Mohamed S./Stendhal. Finies les leçons ennuyeuses de l'Abbé Raillane ?! Finies les études à la maison ? Tu en as parlé à mon père ? Il est d'accord.</p> <p>Cyprien / Docteur Gagnon (Papi Stendhal). Cela n'a pas été une mince affaire... mais te voilà élève de l'Ecole centrale !</p>
<p><i>Les élèves de l'école debout rangés en deux diagonales à droite comédiens face public</i></p> <p><i>Choristes en une 2^{ème} diagonale dos au public.</i></p>	<p>Cyprien/ Docteur Gagnon (Papi Stendhal). Chers élèves, ce ne sont pas de Beaux Esprits que nous formons ici, mais des intelligences à l'esprit critique suivant des méthodes nouvelles, avec des programmes nouveaux.</p> <p>Les sciences agrandissent la pensée, les Lettres font le charme de la vie. Mathématiques, Physique, Chimie, Histoire naturelle vous seront</p>

⁷ Journée des tuiles en dessin animé : <https://www.youtube.com/watch?v=yX0S7Dhb38Y>

<p><i>Ella va chercher M1 et M2</i> <i>Tous forment la palissade avec leur bâton</i></p>	<p>enseignés, comme le dessin, les langues vivantes, mais aussi la Législation et l'Histoire et l'Economie politique. Le travail ne sera jamais une peine, toujours une récompense.</p> <p>Guitare Mohamed S. / Stendhal. Victorine. Victorine, Vi-cto-rine.... Elle m'aime</p>
	<p><i>Intro guitare</i> « <i>Tu es née d'un rêve</i> » <i>puis</i> « <i>tes beautés et ta grâce</i> » <i>puis</i> « <i>belle qui tient ma vie</i> »</p>
	<p>Docteur Gagnon (Papi Stendhal). Henri ! Pourquoi donc n'as-tu pas eu de prix ? Stendhal, <i>encore dans ses pensées ...</i> Je n'ai pas eu de temps.</p>
<p><i>Tous posent leur bâton devant et se mettent en deux U</i></p>	<p>3 métronomes à 3 vitesses différents</p>

Epilogue

<p>3 ados de Terminale, debout, se regardent entre eux, droits, statuaire, révisent leurs citations pour le bac de philo.</p>	<p>Paul. <i>l'air important.</i> Cogito ergo sum Hedi. Je pense donc je suis Cyprien. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme Mohamed. Ne désire que ce qui dépend de toi. Djawad. Ce n'est pas par la satisfaction des désirs que s'obtient la liberté mais par la destruction des désirs (Epictète) Elea. This is Richard, Hedi. This is Cathy Suzanne. and this is Bill. Cyprien. Brigitte ? Anouck. jaaaa ich komme gleich ! Tous en relais plus ou moins vite, en français, anglais, allemand ou espagnol : a, b, c, d, e.....</p>
<p>En îlots</p>	<p>Aïssa Le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés Mohamed S. MAIS OU ET DONC OR NI CAR Camille. Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne Je partirai, vois-tu, je sais que tu m'attends. <i>Les trois ados qui révisent la philo, ils regardent maintenant sur les extérieurs</i> Djawad. Qu'est-ce que la vérité ? Colombe et Sanaa, inspirée. Diamètre du cercle = $2\pi R$ Zoya. Surface du cercle = πR^2 Hedi. Un milieu dispersif est un milieu où la vitesse de propagation d'une onde dépend de sa fréquence. Cyprien. Le domaine continental et sa dynamique : Expliquer la formation des reliefs associés aux chaînes de montagnes de collision ainsi que les mécanismes contribuant à leur disparition. La réponse prendra la forme d'un texte structuré et illustré Paul. La passion est-elle l'ennemie de la raison? <i>Tous le regardent en même temps.</i> Colombe. Mignonne, allons voir si la rose, qui ce matin avait déclose... Mohamed S, en hésitant d'abord puis de plus en plus sûr de lui : Rosa, Rosae, Rosae, Rosam, Rosa, Rosa Djawad. Quand le COD se trouve avant le verbe conjugué au passé composé avec l'auxiliaire avoir, le participe passé s'accorde Mohamed. L'homme est un loup pour l'homme... Suzanne. Maître Corbeau, sur un arbre perché, Tenait en son bec un fromage. Maître Renard, par l'odeur alléché, Lui tint à peu près ce langage : Colombe. Hallo Stefen Thomas. Hallo Uwe Zoya. Wohin gehst du? Maxime. Auf den Spielplatz. Willst du Fußball spielen? Aloïse. Ja moment! Ich komme auch! Nina. Un triangle isocèle est un triangle qui possède deux côtés de même longueur. Puis « je est un autre » en trois groupes.</p>